

ne milliare
Grand, ancien Anselme
Frey et l'estere l.
15. Avril.

Freyus

218
Freyus

= E F U L —

0 + 3 1 1 = — 1

= 11 X = . E F — [X] — 2

1 = C O = . 1 7 7 . 3 1 1 1 . 8 1 1 < 3

3 3 0 1 = 1 8 X 1 = . 1 1 1 1 8 2 . 3 0 ÷ 3 1 . 1 0 . 0 1 4

— 0 0 = . 3 X X . 1 0 = . 7 X 3 . 3 1 1 . 1 1 — 0 1 5

= / Δ 4 1 & — . 5 u y 7 3 3 — u y + 4 1 q v 4 4 1 + 4 1 1 3 2 6

. 5 7 u y 5 — 5 4 1 5 — X 4 4 . 1 9 1 1 5 Δ 5

— . 5 9 2 1 1 3 . 5 5 9 . 5 9 . 1 1 1 1 . 3 9 3 9 4 1 . 4 7 2 4 1 u y 7

. 2 2 y —



Entre les Ruynes de la ^{à de Duca, à l'occident de Tunis,} Cité on void encores les ruynes de deux arcs triomphaux
d'assez belle architecture. Et y a une belle fontaine portée de loing par aqueduc,
chose assez estrange pour estre la Cité située sur une montagne tres-haulte.

Sur le pendans de la montagne il y a une base de pierre tres-grande de 18 pieds
en quarré de hauteur de 20. pieds, dans laquelle il y a 4. petites chambrettes.
Sur cette base on dit qu'il y avoit une pyramide efflée, et on en void encores
quelques piéces rompues.

En la part meridionale se retrouvent engravées ces lettres, que j'estime estre
puniques ou Cartaginoises, ou bien Syriques, et se lisent au revers comme
l'Hebreu, l'Arabique, et le Chaldees. Elles contiennent un titre & sept lignes.